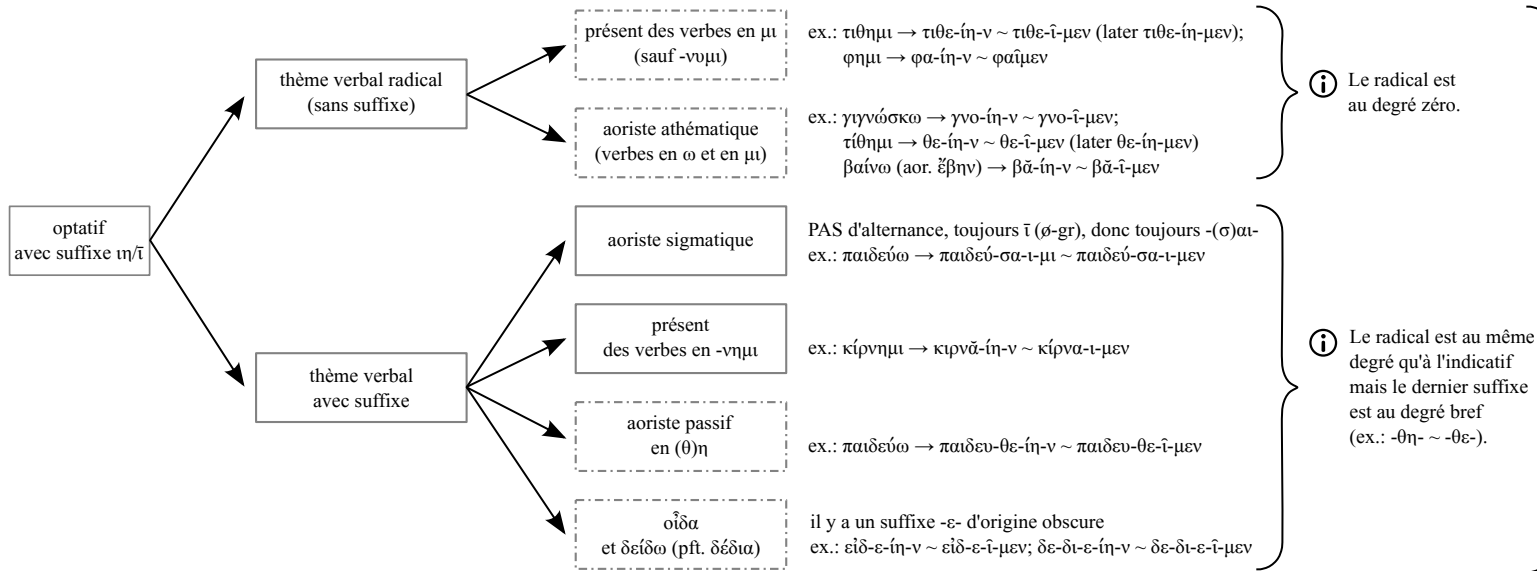


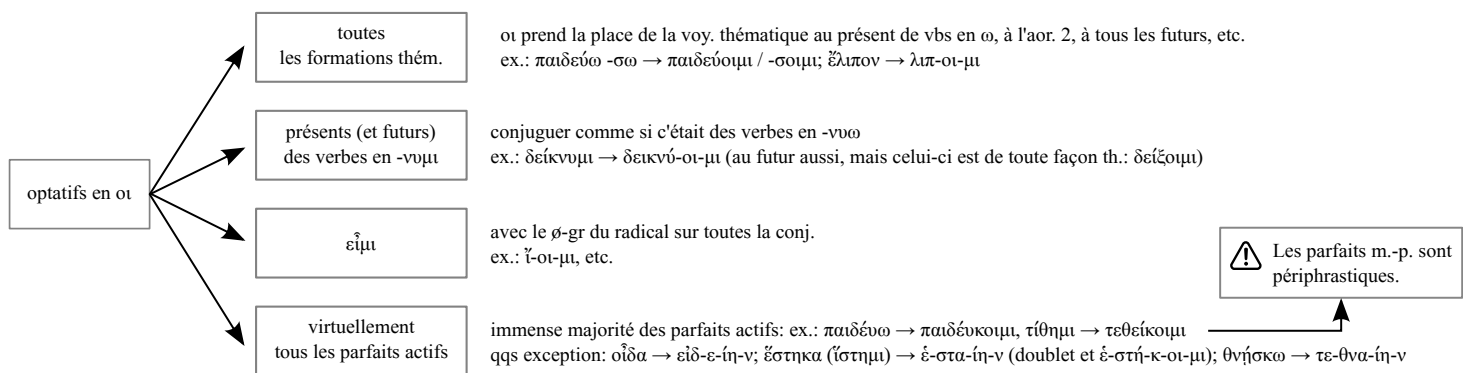
L'OPTATIF



ⓘ Le radical est au degré zéro.

ⓘ Le radical est au même degré qu'à l'indicatif mais le dernier suffixe est au degré bref (ex.: -θη- ~ -θε-).

ⓘ Il y a alternance entre -η- au sg. actif et -ῖ- ailleurs (d.-pl. actif et tout le mp), sauf:
 (1) extension de -ῖ- au sg. dans les aoriste sigmatique (donc -(σ)αι- partout),
 (2) extension de -η- au pl. (tardif), donc -η- partout.



⚠ Les parfaits m.-p. sont périphrastiques.

ⓘ De façon générale, lorsqu'il y a alternance η/ι, il y a tendance à généraliser η au pl. (Duhoux 188)

⚠ Les formations utilisant η/ι (sauf l'aoriste sig. et les verbes en -νυμι) accentuent toujours la diphtongue V+i. En pratique, le ι est toujours accentué. (Les cas sont représentés par des boxes en pointillés.)

Exception notable: les verbes en μι simple type δύναμαι qui reculent l'accent au max.

optatif "éolien" en ει formes alternatives des aoristes sigmatiques 2PS: -σειας, 3PS -σειε(ν), 3PP -σειαν très courant chez Homère, origine discutée (Duhoux 187)

optatif en οιη → **verbes à présent contracte** introduction de η au sig. par analogie avec les formes en η/ι, d'où alternance entre -οιη- au sg. act., -οι- ailleurs
 ex.: ποιέω → ποι-οίη-μι ~ ποι-οῖ-μεν

forme périphrastique parf. A (parfois): part. parf. act. + εἶην (ex.: βεβουλεύοιμι ου βεβουλευκός εἶην) parf. MP (toujours): part. parf. mp. + εἶην (ex.: πεπαιδευμένος εἶην; τεθειμένος εἶην)

⚠ Il y a extension du -οιη- au pl. et même du -οι- au sg. (Platon).